

BALADE HISTORIQUE

BRETAGNE 

1H00

2 KM

FACILE

Partez à la découverte de la Petite Cité de Caractère en autonomie !
Un circuit de 1.5 km, ponctué de 11 étapes et d'une durée de 1h30 environ pour connaître l'essentiel de l'histoire de la ville : depuis sa naissance à son apogée au temps de la manufacture des toiles de Bretagne.



QUINTIN

1- Les châteaux de Quintin

Le marquis de la Moussaye et son épouse Henriette de la Tour d'Auvergne entreprennent, en 1640, la construction d'un imposant château classique dont les soubassements conservent un caractère défensif, adapté à l'utilisation des armes à feu. Malgré la méfiance de Louis XIII et du cardinal de Richelieu, en raison de l'attrait de la marquise pour le calvinisme, le marquis obtient l'autorisation de construction de la régente Anne d'Autriche. Le projet aurait été interrompu en 1666 par l'opposition de l'évêque de Saint-Brieuc, et de Louis XIV qui réprime les protestants, et pour des raisons financières. Au XVIIIe siècle, les communs et les écuries sont réaménagés et agrandis pour constituer l'actuel château de Quintin, aujourd'hui propriété de la famille Frotier de Bagneux

2-La place 1830

Le nom de cette place correspond à la date de suppression de la halle en bois qui s'y trouvait depuis le XVIIe siècle, appelée Halle aux Viandes ou cohue. Coeur commerçant de la cité, elle couvrait alors presque toute la surface de la place où se réunissaient cordonniers, boulangers, poissonniers et même un commerce de cheveux de femmes. Les rues avoisinantes menaient à d'autres halles, comme la rue aux Bleds, ou à d'autres produits, telle la rue au Lait. La proximité de ce coeur commerçant était recherchée par les notables.

L'hôtel Poulain, en pan de bois, a été édifié par une famille d'avocats à la fin du XVIe siècle. Sur l'un de ses pignons on aperçoit Le Bonhomme Quintin, un personnage sculpté, cornu, qui tirait la langue au juriste situé dans la maison en pan de bois d'en face.

3-La basilique Notre-Dame-de-Délivrance

Elle est construite entre 1883 et 1887 à l'emplacement de l'ancienne église castrale. Au XVe siècle, une collégiale dédiée à la Vierge est fondée par Geoffroy V Boterel. Elle est surmontée d'un clocher oriental dit «à la Turquie». Jugée trop petite, elle est détruite et remplacée par l'actuelle basilique de style néo-gothique, due à l'architecte Maignan, dont la façade ouest est marquée par un imposant clocher-porche à flèche de granit.

Les balustres de granit de l'ancien clocher ont été réemployés pour border les terrasses aménagées au nord, côté parking. En 1934, elle est érigée en basilique par le pape pour honorer le pèlerinage lié à la relique.

4-La Porte-Neuve – Les faubourgs

Entre le XIVE et le XVe siècle, la ville se dote de fortifications, dont l'accès est autorisé par quatre portes. Aujourd'hui, il subsiste de l'enceinte médiévale une partie de la muraille et de la Porte-Neuve qui commandait l'entrée et la sortie à l'est du bourg castral. La porte est composée de deux tours, dont l'une est nommée la tour des Archives, flanquée d'une tourelle abritant un escalier à vis et coiffée d'un toit en poivrière.

5-La Fabrique-Atelier du Lin

De nos jours, une maison-atelier de tisserand, La Fabrique, perpétue la tradition quintinaise du tissage du lin. Ce lieu propose des visites guidées et des animations autour du lin et du tissage du XVIIIe au XXIe siècle. Il conserve également un métier à tisser du XIXe siècle encore en fonctionnement.

Le travail du lin

À Quintin, le lin arrivait du Trégor sous forme d'écheveaux de fibres non filées réunies par un lien. Il était alors travaillé par les fileuses. On comptait huit femmes travaillant pour un

tisserand. En 1751, on dénombrait quatre cent quarante-six tisserands dans la cité. Le lin étant filé, les tisserands réalisaient le tissage de leurs toiles. Après contrôles, elles étaient achetées par les négociants toiliers qui, après les avoir fait blanchir et conditionner en ballots, les expédiaient dans les ports. Les courtiers quintinais du port de Cadix les réceptionnaient pour les envoyer vers l'Amérique Latine.

6-Le couvent des Ursulines et sa chapelle

Le soin des malades et l'éducation des jeunes filles sont dispensés au couvent des Ursulines par des sœurs jusqu'en 1905, date à laquelle la loi de séparation de l'Église et de l'État retire le droit d'instruction aux congrégations. La chapelle, construite au XVIIIe siècle, a la particularité d'avoir un juvénat en partie haute, c'est-à-dire un dortoir accueillant les jeunes filles. Cette rareté architecturale lui a permis d'être classée au titre des monuments historiques.

7-Venelle Sonne-Sonne

Cette venelle, à l'origine appelée venelle Saint-Yves, était un raccourci fort apprécié par les enfants qui allaient et rentraient de l'école à pied. Seulement, les matins et soirs d'hiver, la contrepartie de ce gain de temps était l'angoisse de traverser ce passage obscur. La parade trouvée par les enfants, qui portaient des sabots jusqu'au milieu du 20e siècle, fut alors de taper fort des pieds avec leurs sabots. Le fracas du bois sur le sol était amplifié par la présence de canalisations sous la venelle, qui le faisait "sonner" et effrayait les éventuels spectres et démons qui y rôdaient.

8-Le parc Roz Maria

Les Pères Carmes construisent, en 1619, un couvent et aménagent, au XVIIIe siècle, un jardin avec fontaines et bassins. Le couvent est vendu à la Révolution. Par souci de conservation, en 1978, la municipalité fait l'acquisition du couvent et du jardin dans lequel on trouve trois bassins classés au titre des monuments historiques. En face, un grand vivier servait à élever des poissons afin de nourrir les Carmes ; notamment pendant le Carême et le jour d'abstinence du vendredi, où la viande était proscrite.

9- Un hôtel particulier place de la Mairie

L'actuel hôtel de ville, autre exemple d'hôtel de négociant, construit en 1740, comporte sept travées et son avant corps central est surmonté d'un fronton cintré. Un enduit de chaux, aujourd'hui disparu, le rapprochait de l'architecture des malouinières.

L'hôtel du Changeur du Roi

L'édifice, construit en 1728 par Marc Lefebvre, changeur du roi, dont la fonction était de percevoir l'impôt, est aujourd'hui occupé par le Comptable du Trésor Public et ses services.

10- La Grand Rue

La Grand'Rue est bordée de belles demeures de marchands en pierres de taille, datant pour la plupart du XVIIIe siècle.